



- EDITO
- Le Burundi et le Bénin
- Levers des couleurs
- Personnels
- F_S_C 2024
- Dijon
- Formation académique
- Rentrée de l'An 2025
- Agenda



F_S_C 2024



Lever des couleurs

Au nom du Grand Conseil vaudois, j'ai l'honneur et le privilège de vous saluer à l'occasion du « Lever des couleurs » et de vous remercier d'avoir associé le Grand Conseil...

EDITO

Le 17ème Forum Sécurité Chablais qui s'est tenu le 1er novembre à Pully nous a plongés au cœur des défis sécuritaires de notre temps. Cette édition, particulièrement riche en interventions de haut niveau, a mis en lumière une réalité aussi complexe que préoccupante : notre monde est déjà entré dans une nouvelle forme de conflit global.

Les signes sont multiples et convergents : le droit international est régulièrement bafoué, la force brute fait son retour sur la scène internationale et les budgets militaires connaissent une hausse significative depuis trois ans. Les lignes rouges, censées être infranchissables, sont transgressées à un rythme inquiétant.

Notre planète ressemble dangereusement à un gigantesque plateau de Monopoly où les territoires s'acquièrent désormais à coups de missiles, tandis que des forces étrangères se déploient sur de multiples théâtres d'opérations.

Plus subtile mais tout aussi menaçante, la guerre cognitive s'intensifie, portée par le développement exponentiel de l'intelligence artificielle. Cette technologie, capable de façonner nos pensées à travers des algorithmes toujours plus sophistiqués, ne se contente plus de renforcer nos opinions pré-existantes. Elle s'apprête à franchir un nouveau cap en ciblant directement nos émotions, en décodant ce qui procure du plaisir à notre cerveau pour mieux nous influencer. De nouvelles formes de menaces émergent, aussi diverses qu'inquiétantes, allant jusqu'à la perspective de virus tueurs guidés par l'intelligence artificielle.

Face à ces défis d'une complexité inédite, une réponse stratégique s'impose. Il nous faut d'abord identifier avec précision les risques et les opportunités qui se présentent à nous, puis déterminer nos véritables marges de manœuvre avant de fixer des priorités réalistes en fonction de nos moyens disponibles.

Une première étape pourrait être la création d'un « think tank » opérationnel, chargé d'analyser en profondeur ces enjeux et d'évaluer nos options. L'expérience montre que c'est en présentant des projets solidement construits que l'on peut espérer une adhésion du niveau politique.



Certes, les obstacles sont nombreux. Nos structures éclatées compliquent les approches ambitieuses et il n'est pas toujours aisé d'associer efficacement les acteurs politiques et opérationnels dans une même dynamique. La conduite d'analyses véritablement transversales reste un défi majeur. Pourtant, comme l'a souligné Alain Bauer lors du Forum, les grands principes de prise de décision demeurent et la simplicité en est un élément clé.

Dans ce monde en pleine mutation, où l'incertitude rivalise avec le chaos, nos meilleurs remparts restent l'éducation, la formation, l'anticipation et la préparation. Ces piliers fondamentaux, associés à une approche stratégique claire et déterminée, constituent notre meilleure réponse aux menaces émergentes. L'avenir de notre sécurité collective dépendra de notre capacité à transformer ces réflexions en actions concrètes, pour préserver efficacement notre société et ses valeurs fondamentales.

Alain Bergonzoli, colonel
Directeur de l'Académie de police

FORMATION DES MONITEURS

“Explication de l’Acte Métier” à l’Académie de police de Savatan : une nouvelle génération prête à transmettre son savoir

Du 7 au 10 octobre 2024, l’Académie de police de Savatan a accueilli la formation des moniteurs “EAM”, dirigée par le sergent-major Christophe Tornare. Cette session a rassemblé une douzaine de candidats issus de sept corps de police différents, dont la police cantonale bernoise, toutes et tous réunis dans un cadre pédagogique rigoureux et certifiant.

Dans une société de plus en plus exigeante envers ses forces de l’ordre, les policiers et policières ne doivent plus se contenter de maîtriser leurs interventions ou leurs investigations, mais il leur est désormais indispensable de savoir expliquer avec clarté et précision les actes professionnels qu’ils ont accomplis, notamment dans des situations de stress intense, où les distorsions cognitives peuvent facilement s’immiscer. Savoir-faire, savoir-être et savoir-expliquer sont devenus indissociables.

Cette formation a été conçue pour doter les participants non seulement des compétences techniques nécessaires à leur métier, mais aussi des outils pédagogiques pour transmettre ces connaissances. L’objectif est clair : permettre aux policiers d’enseigner à leurs pairs comment décomposer et expliquer leurs actions, un enjeu crucial dans le cadre de la transparence et de la confiance avec le public.

Au fil des quatre jours, les futurs moniteurs et monitrices ont fait face à des situations réalistes, parfois stressantes, mais toujours dans le but de perfectionner leur capacité à expliquer et à analyser. Le défi est de taille, mais grâce au soutien de formateurs et formatrices expérimentés, les participants ont pu progresser et se préparer à transmettre à leur tour ce précieux savoir.

Le sergent-major Tornare rappelle que la formation n’est pas une dépense mais bel et bien un investissement, dont les retours sont multiples. Comme Abraham Lincoln le disait : « Si vous trouvez que l’éducation coûte cher, essayez l’ignorance ». Plus que jamais, nous constatons l’importance de former correctement et professionnellement le personnel.

L’Académie de police de Savatan, forte de son engagement à la formation continue des forces de l’ordre, se félicite de voir une nouvelle génération de moniteurs et monitrices prête à relever ce défi fondamental pour l’avenir de la profession. Elle remercie tout particulièrement le sergent-major Christophe Tornare, directeur technique, Me Odile Pelet, avocate conseil, Mme Valérie Skrivan, psychologue et Mme Jade Uldry, responsable pédagogique, pour leur disponibilité, leur professionnalisme et leur engagement au profit de la formation policière.

Savatan, octobre 2024



LE BURUNDI ET LE BÉNIN

LE DRAPEAU DU BURUNDI FLOTTE À L'ACADÉMIE DE POLICE DE SAVATAN

Je m'appelle Dr Sixte Vigny Nimuraba, Président de la Commission Nationale Indépendante des Droits de l'Homme du Burundi et enseignant à l'université nationale du Burundi. Depuis mon bas âge, j'ai toujours cherché à m'améliorer et à améliorer mes prestations. C'est cette motivation qui a fait que, en plus d'un BAC en économie de l'université de Ngozi au Burundi, je fasse l'institut d'anglais aux Etats-Unis, et que je continue par une Maîtrise et un Doctorat en analyse et résolution des conflits à George Mason University aux Etats-Unis.

Après mes études, bien que j'aie du travail à George Mason University, j'ai décidé de retourner dans mon pays natal, le Burundi, pour contribuer au bien-être des burundais en enseignant aux différentes universités y compris l'université nationale. Très rapidement, j'ai été choisi pour être Président de la Commission Nationale Indépendante des Droits de l'Homme du Burundi à partir de 2019. Je le suis resté jusqu'à ce jour pour mon deuxième et dernier mandat car la loi ne permet pas de dépasser deux mandats à la Commission.

Au vue de de la situation des droits de l'homme au Burundi et du manque des services de médecine légale, j'ai préféré venir en Suisse pour suivre la formation en Droit, médecine légale et sciences forensiques en Afrique. En plus des cours suivis à l'Université de Genève et à l'Université de Lausanne, j'ai eu la chance de faire mon stage à l'Académie de police de Savatan. L'intérêt à faire mon stage à l'Académie de police était motivé par mon expérience avec certains

policiers burundais, le travail dans le domaine des droits de l'homme, mais aussi par mon intérêt de recherche sur l'analyse des possibilités de collaboration entre policiers, médecins légistes et magistrats pour améliorer les résultats d'une enquête judiciaire au Burundi.

Le stage m'a permis d'apprécier l'accueil du personnel de l'Académie, la générosité et la passion des aspirants policiers et assistants de sécurité publique qui nous ont témoigné un accueil chaleureux exceptionnel. L'opportunité de rencontrer des personnalités importantes en Suisse était aussi une réalité car j'ai pu être aux cotés du Président du Grand Conseil vaudois, Jean-François Thuillard après le lever des couleurs car nous avons eu l'honneur d'être présent quand le colonel Alain Bergonzoli lui a remis un cadeau de reconnaissance de son passage à l'Académie pour prononcer son discours devant les aspirants.

A l'Académie, j'ai eu le privilège de suivre certains cours de droit pénal, de psychologie, d'éthique et déontologie, usage de l'arme, civisme, sécurité personnelle, tactiques d'intervention, sécurité personnelle, violences domestiques et police de proximité, pour ne citer que ceux-là.

La première constatation est que les personnes en Suisse ont des armes dans leurs maisons mais ne commettent pas souvent de crimes. L'autre chose qui a attiré mon attention est la préparation qui est donnée aux policiers avant de les déployer sur le terrain. Les cours sont straté-



tuel, l'entraide et l'esprit d'équipe que nous avons vu chez les aspirants et même entre le personnel de l'Académie de police de Savatan ont laissé une trace indélébile dans nos cœurs.

La volonté de l'Académie de police de Savatan de nous accueillir et de nous accompagner au cours de ce stage a été une très bonne surprise car nous avons profité de la semaine pour nous habituer au respect du timing, à suivre certaines pratiques policières comme le lever des couleurs, le salut, la salutation des instructeurs par les aspirants, mais aussi en général le respect des instructions données par la hiérarchie.

Les tactiques policières que nous avons observées lors de différentes formations ont toujours mis en avant le respect de la dignité humaine et le respect des droits de l'homme. Loin de certaines images négatives que les gens peuvent avoir de la police, la formation de l'Académie de police respecte toujours l'auteur présumé de crime. Et que ce soit la fouille ou l'arrestation, tout se fait dans le strict respect de la dignité.

Enfin, que l'Académie ait décidé de mettre le drapeau du Burundi parmi les autres drapeaux qui y flottent a renforcé mon désir d'améliorer mes prestations pour projeter une belle image du Burundi à l'Académie de police de Savatan, en Suisse et dans le monde.

Pour conclure, nous aimerions remercier le colonel Alain Bergonzoli, directeur de l'Académie de police de Savatan, le personnel, les instructeurs, ainsi que les aspirants pour leur accueil et leur accompagnement durant toute la durée du stage.

giquement programmés afin que les policiers soient conscients de l'image qu'ils doivent projeter à l'extérieur et l'image qu'ils doivent donner de la Suisse. Les cours auxquels nous avons assisté nous ont aidé à comprendre que la préparation psychologique, mentale, intellectuelle et physique d'un policier a un grand impact sur son comportement et son attitude.

La première impression est que la différence de comportements entre les policiers suisses et ceux des autres pays, même européens, est due d'abord aux us et coutumes, ensuite à la formation qui est donnée à ces policiers.

Au point de vue comportemental, nous avons apprécié la coutume suisse de saluer chaque personne que vous rencontrez. Le respect mu-



L'ACADÉMIE DE POLICE DE SAVATAN : UNE EXPÉRIENCE DE STAGE INOUBLIABLE

Je suis Yannick DEDOKOTON, Juriste et assistant projet, dans une organisation internationale de promotion et de défense des droits humains au Bénin. Originaire du Bénin, un pays situé en Afrique de l'Ouest, limitrophe du Togo à l'ouest, du Burkina Faso et du Niger au nord, du Nigeria à l'est et du golfe du Bénin au sud. Le Bénin couvre une superficie de 114 760 kilomètres carrés et compte environs 12 millions d'habitants.

Dans le cadre de ma participation au CAS Droit, médecine légale et science forensique en Afrique 2024 à l'Université de Genève, après la formation théorique et certains modules pratiques, il fallait faire le choix d'une institution suisse pour le stage obligatoire. Mon choix a été porté sur l'Académie de police de Savatan. Ce choix est motivé par la simple raison de mon activité professionnelle, d'assistance juridique qui m'amène dans certains cas à collaborer avec la police et les autorités judiciaires.

Car, malgré une amélioration du cadre juridique au Bénin, des défis restent à relever en termes de protection des femmes et des filles, notamment pour certaines catégories demeurrées vulnérables à causes de divers facteurs. C'est le cas des filles et femmes serveuses dans les bars et restaurants. Ces filles et femmes des bars et restaurants très souvent subissent dans le silence des violences et abus portant atteinte à leur dignité et qui les chagrinent au quotidien dans l'exercice de leur travail.

Mon stage à l'Académie de police de Savatan, dirigée par le colonel Alain Bergonzoli, m'a permis d'avoir la chance de suivre certains cours donnés aux aspirants assistants à la sécurité publique et aux aspirants policiers.

L'Académie de police de Savatan est une expérience exceptionnelle pour moi, du fait de la qualité des cours reçus pendant mon stage et surtout la qualité des intervenants. Ce stage a été l'occasion de voir la formation donnée aux futurs policiers suisses. Une formation qui met un accent particulier sur le respect des droits humains dans l'exercice de la fonction, l'éthique, les bases de la communication en intervention pour donner que ces quelques exemples.



A l'Académie de police de Savatan, la qualité de la formation est importante, puisque « le policier agit comme il est formé. Il faut donc le former comme il doit agir ». Je quitte l'Académie avec mes connaissances renforcées pour une assistance juridique efficace et surtout dans le domaine de la collaboration avec la police dans mes activités professionnelles.

LEVER DES COULEURS

LEVER DES COULEURS DU 17 SEPTEMBRE AVEC L'AUMONIERE DE L'ACADEMIE DE POLICE, MME CHRISTEL MATTHEY

Cher colonel, cher major, cher aspirant, chère aspirante, liebe Aspirantinnen und Aspiranten, chers cadres et chers employés de l'Académie,

A l'aurore de la deuxième semaine de formation pour l'école d'aspirants 24 et de la troisième semaine de formation pour les ASP, le soleil s'est levé, et peu de temps après le drapeau suisse s'est aussi levé sur le rocher. Tout comme les aspirants, j'assiste à mon premier lever des couleurs ici à l'Académie de police de Savatan, un moment rempli de solennité qui met en avant le drapeau de notre beau pays, un moment qui me touche beaucoup, moi qui suis attachée à certaines de nos qualités suisses : la prospérité, la diversité, la sécurité, le progrès et la solidarité.



Mit dem Anbruch der zweiten Ausbildungswoche für die Aspirantenschule 24 ging die Sonne auf, und kurz darauf hob sich auch die Schweizer Fahne auf dem Felsen. Wie die Aspiranten nehme auch ich an meinem ersten Fahnenaufzug hier in Savatan teil, ein feierlicher Moment, der die Flagge unseres schönen Landes in den Vordergrund stellt, ein Moment, der mich sehr berührt, da ich an einigen unserer Schweizer Qualitäten hänge: Prosperität, Diversität, Sicherheit, Progress und Solidarität.

Nous avons la chance d'habiter un magnifique pays, même si tout ne va pas toujours bien, nous ne sommes pas dans la même situation géopolitique que certains de nos voisins et que le reste du monde où la guerre fait rage dans certains pays. Nous pouvons être fiers de ce pays où nous avons une grande liberté et la possibilité d'accéder à presque tout ce que nous souhaitons, même si parfois nous devons y mettre le prix.

Wir leben in einem wunderschönen Land. Wir befinden uns nicht in der gleichen geopolitischen Situation wie einige unserer Nachbarn und der Rest der Welt, wo in einigen Ländern Krieg herrscht. Wir haben eine große Freiheit und die Möglichkeit, fast alles zu erreichen, was wir uns wünschen, auch wenn wir manchmal einen hohen Preis dafür zahlen müssen.

Pour ceux qui ne m'auraient pas encore rencontrée comme l'a dit le colonel, je suis Christel Matthey, aumônier de l'Académie et diacre

de la paroisse de Gland de l'Eglise Evangélique Réformée du canton de Vaud et c'est par eux que je suis détachée à l'Académie à 20 % pour remplir la mission commune, en tant qu'Eglise reconnue de droit public par le canton de Vaud, d'être au service de toutes et tous. Une fierté pour moi d'être au service des forces de l'ordre, pour apporter encouragement et soutien. D'ailleurs, j'espère que vous aussi, vous êtes fiers de vous engager pour être formés comme gendarmes, policiers et ASP, pour être aussi au service de toutes et tous.

Comme je le disais, les qualités de la Suisse sont la prospérité, la diversité, la sécurité, le progrès et la solidarité. Des qualités que vous allez mettre en pratique dans votre métier, quel que soit le canton où vous allez travailler.

La Suisse est un pays prospère, malgré des différences entre les plus riches et les plus pauvres et malgré des différences de traitement que nous pouvons y vivre. La prospérité à mon sens n'est pas que liée à l'argent. Nous avons aussi la prospérité de cœur, avec les amitiés que nous tissons, les rencontres que nous faisons. Dans votre futur métier, il est important d'être à l'écoute de l'autre, de bien communiquer pour agir de la manière la plus adaptée selon la situation.

Prosperität ist nicht nur mit Geld verbunden. Wir haben auch Wohlstand im Herzen, mit den Freundschaften und Begegnungen, die wir schaffen.

Vous apprenez à former un corps, une équipe pour œuvrer et travailler ensemble pour la sécurité de la population. C'est aussi une des qualités de la Suisse. Nous sommes dans un pays où la population se sent en sécurité, même s'il y a une augmentation de la criminalité. Pour y pallier, vous vous êtes engagés et vous êtes formés ici à Savatan.

Un engagement : pour le bien commun, pour prendre soin de la population, pour être à son écoute, pour être sur le terrain, pour la protéger et pour agir que quand il est nécessaire, tout en respectant le principe de proportionnalité et la loi. Oui, ce sentiment de sécurité est important et vous allez y prendre part de manière active.

Sie lernen, ein Team zu sein, um gemeinsam für die Sicherheit der Bevölkerung zu arbeiten und zu wirken. Ein starkes Engagement.

La diversité est à votre image, vous venez de différents cantons, vous avez des carrières professionnelles et des croyances diverses et variées. C'est dans la diversité que nous pouvons amener le progrès, une autre qualité de notre pays. Die Diversität ist Ihr Abbild, und in der Diversität können wir den Progress eine andere Qualität unseres Landes bringen.

La dernière qualité de la liste est la solidarité. Elle est aussi essentielle à votre métier, car vous ne travaillez pas seul. De ce que j'ai expérimenté pendant les deux jours passés ici avec vous, vous êtes solidaire entre vous et avec le personnel de l'Académie. Je l'ai éprouvé au cours de la marche quand à plusieurs reprises, vous m'avez encouragée, poussée et tirée pour que j'arrive à la finir. Vous auriez pu me laisser sur le carreau, mais vous avez fait en sorte que je puisse la finir. Quelle fierté de voir que tous ceux qui sont partis du rocher sont arrivés sur la place centrale !

Auch Solidarität ist für Ihren Beruf unerlässlich, und das sind Sie auch. Ich habe sie während des Marsches erlebt, ihr habt mich ermutigt, geschubst und gezogen, damit ich ihn zu Ende bringen konnte. Sie können stolz darauf sein, dass Sie alle auf dem Hauptplatz angekommen sind!

En ce surlendemain de Jeûne fédéral, nous pouvons rendre grâce de vivre et de travailler pour notre magnifique pays. Alors, soyez fiers d'être là sur le rocher, avec les couleurs de la Suisse qui flottent au vent et le soleil qui nous annonce un brillant réveil et l'arrivée d'un plus beau jour et les beautés de notre patrie parlent à nos âmes avec cette nouvelle semaine de formation qui s'ouvre devant vous. Et si la nuit tombe et que la foudre éclate avec bruit, que l'orage et la détresse vous habitent, rappelez-vous les paroles de notre hymne national que le Dieu fort est notre forteresse. Et qu'Il nous bénit des cieux.

An diesem Tag nach dem Betttag können wir dafür danken, dass wir für unser wunderschönes Land leben und arbeiten. Seien Sie also stolz darauf, hier auf dem Felsen zu stehen, mit den Farben der Schweiz, die im Wind flattern, und der Sonne, die uns ein strahlendes Erwachen und die Ankunft eines schöneren Tages verkündet, und die Schönheiten unseres Vaterlandes sprechen zu unseren Seelen mit dieser neuen Ausbildungswoche, die vor Ihnen liegt. Und wenn die Nacht hereinbricht und der Blitz mit lautem Knall einschlägt, wenn Sturm und Not in Ihnen wohnen, dann erinnern Sie sich an die Worte unserer Nationalhymne, dass der starke Gott unsere Festung ist. Und dass er uns vom Himmel aus segnet.

Je vous souhaite une belle semaine.
Ich wünsche Ihnen eine gute Woche.

Christel Matthey
Aumonière de l'Académie de police



LEVER DES COULEURS

LEVER DES COULEURS DU 23 SEPTEMBRE AVEC LE PRÉSIDENT DU GRAND CONSEIL VAUDOIS, M. JEAN-FRANCOIS THUILLARD



Monsieur le Directeur, mon colonel,
Mesdames, Messieurs les membres de l'état-major,
Mesdames, Messieurs les instructeurs,
Mesdames, Messieurs les aspirants,
Mesdames, Messieurs,

Au nom du Grand Conseil vaudois, j'ai l'honneur et le privilège de vous saluer à l'occasion du « Lever des couleurs » et de vous remercier d'avoir associé le Grand Conseil à cette belle occasion. J'ai le privilège de vous adresser toute notre reconnaissance pour votre engagement au profit des citoyennes et citoyens de nos cantons et pour certains d'entre vous au service de la Confédération, ainsi que pour votre vocation à protéger et défendre la loi.

Zusammen mit Ihnen, aus der südlichsten Gemeinde des Kantons Waadt und vor dem herrlichen Panorama der Festung Savatan, kann ich die Schönheiten und die Vielfalt der Landschaften des Waadtlandes ermessen. Die Topographie, die sich uns bietet, hat nichts mehr mit der meiner Region Gros-de-Vaud zu tun, sondern leiht sich absolut alles von unseren Nachbarn im Wallis aus.

(Avec vous, depuis la commune la plus au sud du canton de Vaud et devant le magnifique

paysage qu'offre la forteresse de Savatan, je mesure les beautés et la diversité des paysages du Pays de Vaud. La topographie qui s'offre à nous n'a plus rien à voir avec celle de ma région du Gros-de-Vaud, mais emprunte absolument tout à nos voisins valaisans).

En quelques mots, je viens d'un village entouré des bois du Jorat, dont j'ai l'honneur d'en être le Syndic, j'ai une formation agricole et j'exploite toujours un domaine avec mon fils et pour la petite anecdote, j'ai suivi une formation accélérée de « Brigands du Jorat », dont je fais partie depuis quelques années.

Chaque lundi – c'est votre tradition – vous débutez la semaine par la levée des couleurs. Chaque semaine, vous placez votre instruction et votre formation sous l'égide du drapeau fédéral qui unit nos cantons au sein de la Confédération suisse.

Le drapeau fédéral est à l'image de notre pays, c'est une lente et longue construction depuis le bas, depuis les gens. Ce n'est pas le drapeau d'une élite ou d'une monarchie, c'est le drapeau d'un peuple qui, au fil du temps, s'est libéré et s'est émancipé des puissants et des seigneurs.

La croix fédérale est apparue pour la première fois en 1339, lors de la bataille de Laupen, durant laquelle les troupes confédérées et bernoises s'étaient alliées contre celles du Saint-Empire. Pour s'identifier et se placer sous la protection de Dieu, les soldats confédérés s'étaient dessinés une croix blanche sur la poitrine. Puis, depuis lors et sans qu'aucun décret n'ait été nécessaire, les soldats des cantons suisses se sont toujours fédérés autour de la croix.

Selon plusieurs sources, la couleur rouge aurait été progressivement adoptée pour rappeler le sang qui malheureusement coule trop souvent, mais fait partie de la fondation de notre civilisation.

Enfin, avant d'être le drapeau de la Confédération, la croix suisse était la bannière de notre armée et c'est le général genevois Guillaume-Henri Dufour qui joua un rôle essentiel au

19e siècle pour le faire adopter comme drapeau pour tout le pays.
Nos couleurs nous unissent dans l'espace – celui de la Confédération – mais aussi dans le temps – à travers toutes les générations qui nous précèdent.

Ainsi, en débutant chaque semaine par la présente cérémonie, vous n'êtes pas seulement les futurs gardiens de la paix, mais vous êtes devenus ceux d'une tradition.

In Bern, im Bundeshaus, steht auf Lateinisch, wie die vier Arme unseres Bundeskreuzes, die in der Mitte zusammenlaufen, Unus pro omnibus, omnes pro uno, einer für alle und alle für einen!
(A Berne, dans le Palais fédéral, à l'image des quatre branches de notre croix fédérale qui convergent au centre, il est écrit, en latin, Unus pro omnibus, omnes pro uno, un pour tous et tous pour un !)

Depuis ma prise de fonction comme Président du GC vaudois, j'ai pu échanger avec plusieurs corps de police, qu'ils soient régionaux ou cantonaux. Je prends conscience que le confort des citoyens, l'insouciance rassurante dans laquelle de nombreuses personnes vivent et travaillent au quotidien, doivent beaucoup à votre futur travail discret et efficace, à votre vigilance particulière et indispensable.

Le nombre de situations périlleuses que votre future action évitera ou empêchera à l'insu de la société est incalculable. C'est d'ailleurs ce qui fait votre malheur en politique, car les statistiques ne parlent jamais des infractions, délits et crimes qui ne sont pas commis. Mais c'est aussi ce qui fait votre honneur, car nous vous devons de vivre dans un pays sûr, stable et pacifié, même si aucune donnée ne permet de le mesurer exactement.

Dans un monde en constante évolution, l'instabilité, voire les conflits dans plusieurs parties de notre planète, nous nous devons, politiques et forces de police, rassurer nos citoyennes et citoyens, par les missions qui nous incombent.

Je vous félicite d'avoir choisi cette voie, de vous investir au service de la collectivité pour le bien de tous.

C'est dans cet esprit que j'ouvre cette nouvelle semaine de formation et que je vous souhaite plein succès dans l'exercice de votre vocation.
Vive la Suisse!

**Jean-François Thuillard,
Président du Grand Conseil vaudois**



LEVER DES COULEURS

LEVER DES COULEURS DU 30 SEPTEMBRE AVEC LE PROCUREUR GÉNÉRAL DU CANTON DE VAUD, M. ERIC KALTENRIEDER

Monsieur le Directeur,
Mesdames et Messieurs les membres de l'Etat major,
Mesdames et Messieurs les instructeurs.
Mesdames et Messieurs les Aspirants,
Sehr geehrte Aspirantinnen und Aspiranten,

Ich bin sehr froh, heute morgen früh mit Ihnen eine kurze Zeit zu geniessen. Die waadtliche Staatsanwaltschaft grüsst Sie.

C'est pour moi ce matin un véritable plaisir de pouvoir vous apporter le salut du Ministère public vaudois. Je remercie le colonel Alain Bergonzoli de son invitation.

Ce plaisir, c'est celui de m'adresser à des femmes et des hommes qui ont fait le choix d'exercer un métier au service de notre population et de nos institutions. Le plaisir de m'adresser à des femmes et hommes de provenance différente, au bagage professionnel des plus variés, ce qui est une des forces du système. Le plaisir de constater aussi que la profession se féminise de plus en plus.

Mesdames et Messieurs les aspirants, issus de divers corps de police et de différents cantons, vous venez de vous lancer dans une formation très exigeante de deux années. Ces trois premières semaines, je l'espère, vous auront déjà toutes et tous convaincu de votre choix.

La formation que vous allez suivre est exigeante. Et c'est normal, car le métier de policier est un métier exigeant. Après votre formation de base, vous allez, au gré de vos affectations futures vous spécialiser dans un ou plusieurs des très nombreux domaines couverts par l'activité policière. C'est là aussi une des beautés de ce métier. La diversité de l'activité. Certains d'entre vous devront ainsi intervenir dans le cadre d'accidents, d'autres au domicile de familles lors de violences domestiques, sur les lieux d'un crime, sur l'espace public pour enrayer le deal de rue, au bord d'une route pour poursuivre les chauffards et aujourd'hui, de plus en plus, derrière des ordinateurs pour traquer la criminalité économique et la cybercriminalité. Quel que soit votre incorporation, votre engagement policier aura la même finalité : assurer l'ordre, la sécurité et



la paix publics. Ces trois notions sont fondamentales dans notre Etat de droit. Le bon fonctionnement de nos institutions démocratiques en dépend. Plus que jamais aujourd'hui, notre population doit pouvoir se sentir en sécurité à tout niveau. L'instabilité géopolitique actuelle, avec tous ces conflits qui ne se déroulent pas si loin de la Suisse. L'instabilité économique que nous traversons, avec une inflation à laquelle nous devons faire face. La crise migratoire que nous subissons, qui conduit certains états à vouloir fermer ou renforcer les contrôles à leurs frontières. Ce sont là autant de facteurs qui sont clairement de nature à désécuriser nos concitoyens.

Polizistin ou Polizist sind sehr anstrengende Berufe

Mesdames et Messieurs les aspirants, vous allez exercer un magnifique métier. Mais comme déjà dit, un métier dur, pénible et de plus en plus exposé.

Vous allez incarner l'autorité. Sachez que c'est un privilège et un honneur. Mais avant tout, ce sont surtout de grandes responsabilités.



Dans le cadre de votre activité, vos faits et gestes seront scrutés. Vous devrez toujours adopter une attitude irréprochable, car malgré les situations souvent complexes que vous devrez affronter, vous n'aurez que très peu le droit à l'erreur. Vous devrez toujours faire preuve de respect et de mesure dans vos paroles, dans vos gestes, dans vos actions. Vous ne devrez jamais céder à la provocation. Et c'est là que le haut degré de formation que vous atteindrez à l'issue de votre passage à l'Académie vous sera utile pour toute votre carrière.

Durant toute ma carrière professionnelle, que cela soit comme avocat, puis comme juge et président du Tribunal cantonal vaudois, et maintenant comme Procureur général, j'ai toujours eu beaucoup de respect pour la police, pour son action. Je la sais en général efficace, mesurée, proportionnée. Parfois malheureusement, il peut y avoir des dérapages. Comme dans tout métier d'ailleurs. Mais ils ne doivent en rien remettre en cause l'utilité et la nécessité de votre engagement et de votre action quotidiens.

Le Ministère public, vous le savez, est l'autorité en charge de la poursuite pénale. Lorsque des infractions sont portées à sa connaissance, il va conduire la procédure préliminaire et diriger les investigations. Il va aussi représenter l'accusation devant les tribunaux. Dans le canton de Vaud, le Ministère public est composé d'une soixantaine de procureurs, répartis sur cinq sites. Un Ministère public central, situé à Renens, et quatre Ministères publics d'arrondissement, situés à Vevey, Yverdon, Morges et Lausanne, auquel une section dite Strada est rattachée. Ce sont environ 250 personnes qui oeuvrent au sein du Ministère

public vaudois. Le Procureur général, avec ses deux adjoints, est à la tête de cette institution. En 2023, le Ministère public vaudois a enregistré plus de 20'000 nouvelles affaires. C'est un chiffre en constante progression et rien ne laisse présager que la tendance pourrait s'inverser ces prochaines années.

Die Staatsanwaltschaft braucht die Polizei. Ohne Polizei, keine Justiz. Aber nicht irgendwelche Polizei : nur eine hochqualifizierte Polizei kann für die Justiz nutzbar sein. Und das lernen Sie hier in Savatan.

Mesdames et Messieurs les aspirants, sachez que pour pouvoir assurer sa mission, conduire ses enquêtes, le Ministère public doit pouvoir compter sur la police. Mais pas n'importe quelle police. Une police hautement qualifiée, quel que soit le corps dont il est question. Et c'est ce à quoi l'on vous prépare ici à Savatan. Depuis 20 ans maintenant, l'Académie a formé des milliers de policières et policiers. La qualité de la formation qui y est dispensée est reconnue. La police est le premier partenaire du Ministère public. Nos relations sont à cet égard étroites. Nous autres procureurs avons besoin de vous pour poursuivre et condamner les infractions commises sur notre territoire. Et je tiens à le préciser, nous avons besoin de vous toutes et tous, quel que soit le canton dans lequel vous exercerez votre métier. Aujourd'hui, la délinquance se veut de plus en plus transfrontalière, elle est intercantonale, voire internationale. Les délinquants se déplacent, ou agissent à distance. L'entraide intercantonale et internationale prennent une place de plus en plus importante dans nos procédures.

En définitive et vous l'aurez compris, sans une activité policière efficace, une justice de qualité ne peut être rendue.

Die Staatsanwaltschaft hat ein grosses Vertrauen in der Polizei.

Je peux vous dire que les membres du Ministère public apprécient beaucoup leur collaboration avec les différents corps de police et ont pleine confiance en eux. Cette confiance, elle existe aussi dans la population. Cette confiance ne se maintiendra que si vous vous montrez à la hauteur des attentes sur le terrain. Je suis convaincu que grâce à la qualité de votre formation, vous saurez maintenir ce haut degré de confiance.

Mesdames et Messieurs les aspirants, police et justice sont indissociables pour le bon fonctionnement de nos institutions. Le Ministère public vaudois se réjouit de pouvoir poursuivre sa mission avec chacune et chacun d'entre vous.

Le lever des couleurs de ce matin est également pour moi, Procureur général du canton de Vaud, l'occasion de saluer et remercier vous autres aspirants des autres cantons. Je l'ai dit, la délinquance se décline de plus en plus à l'intercantonal et à l'international. Nous aurons dès lors l'occasion de collaborer, car le travail de notre police ne s'arrête pas aux frontières cantonales et dans ce cadre, la collaboration entre vous toutes et tous est essentielle. C'est en fin de compte notre Pays tout entier qui bénéficiera de votre engagement. Vos régions d'affecta-

tion, votre canton et la Suisse tout entière vous en sont déjà reconnaissants.

Enfin, je souhaite remercier le Directeur de l'Académie, le colonel Alain Bergonzoli, son Etat major, ainsi que tous les cadres et instructeurs de cette Académie pour la qualité et le sérieux de leur enseignement, sans lequel vous ne pourriez pas bénéficier d'une formation d'une telle qualité.

Et à vous, Mesdames et Messieurs les aspirants, je vous souhaite une belle suite et fin d'école, ainsi qu'un plein succès dans votre activité professionnelle.

Ich wünsche Ihnen viel Erfolg für die Zukunft, dass heisst die Schule, die Prüfungen und dann in euren Polizeien.

Je vous remercie de votre attention.

**Eric Kaltenrieder,
Procureur général du canton de Vaud**



LEVER DES COULEURS

LEVER DES COULEURS DU 7 OCTOBRE AVEC LE COLONEL ALAIN BERGONZOLI POUR L'ANNONCE DE LA FIN DE LA PERIODE INTEGRO

Chères aspirantes, Chers aspirants,

Aujourd'hui, nous sommes réunis pour faire un bilan sur les objectifs qui vous ont été fixés au cours de cette période INTEGRO. À partir de maintenant, en tant qu'aspirants, vous devez être non seulement autonomes, mais aussi agir conformément à l'ensemble des directives établies. N'oubliez pas que l'autonomie ne signifie pas indépendance ; vous devez continuer à vous appuyer sur le soutien de vos cadres et instructeurs, qui continueront d'exiger de vous dans les mois à venir.

Vous êtes désormais responsables de votre posture, de votre comportement, de votre sens de la camaraderie, de votre allure, ainsi que des attentes formulées par vos instructeurs. Vous devez également veiller à l'entretien de votre équipement, à votre hygiène, à votre ponctualité et à l'ordre dans les différents lieux mis à votre disposition.

Rappelez-vous que toute autorité est un service. En tant que futurs policiers, vous aurez le devoir de servir la communauté avec respect et intégrité. Ce que vous avez appris durant INTEGRO n'est pas une parenthèse dans votre parcours. Vous serez souvent confrontés à des situations où les qualités que vous avez développées durant cette période seront exigées.

Comme je vous l'ai dit durant les entretiens individuels, les exigences iront en augmentant. C'est pourquoi il est essentiel de maintenir un haut niveau de discipline et de rigueur à chaque instant. La force de la police réside dans l'unité et la cohésion, car aujourd'hui, dans notre pays, seules les forces de police font usage de la force légitime. À ce titre, nous avons une immense responsabilité. Toutes les opérations ont un caractère sensible. À chaque instant, une situation peut se transformer en crise. La différence se joue au niveau de la préparation individuelle et collective, et c'est là que la rigueur et la discipline font la différence. D'où l'importance de s'imposer une discipline de fond et de forme qui nous distingue du flandrin ou du vilain.

D'ailleurs, la discipline n'a jamais été en opposition



au sens du discernement et de la réflexion ; bien au contraire, la discipline, alliée à la réflexion et au discernement, permet d'atteindre le but avec précision et efficacité.

Il appartient donc à chacun de viser l'excellence, afin de permettre à l'ensemble d'être meilleur. Dans chaque classe, j'encourage chacun d'entre vous à partager ses points forts avec ses camarades pour rendre le collectif plus performant.

Je souhaite également insister sur un événement important qui approche à grands pas : le 11 octobre prochain, vous serez mis à l'honneur lors de notre journée du jubilé. Ce jour-là, vous serez sous le regard attentif de vos aînés et de leurs familles, mais aussi de nombreux invités officiels. Sans les citer tous, nous serons honorés de la présence de :

- Nos autorités politiques, incluant nos élus au niveau fédéral, ainsi que ceux des cantons de Valais, Genève et Vaud.
- La gouvernance de notre Académie.
- Les commandants des corps de police partenaires de l'Académie de police et les membres de leurs états-majors.
- Les représentants de notre Armée, y compris le général de brigade commandant la police militaire.

- Les parrains de notre Académie.
- Le consul de France.
- Le général commandant la Région de gendarmerie Auvergne-Rhône-Alpes.
- Le général commandant le Centre national d'entraînement des forces de gendarmerie à Saint-Astier, avec qui l'Académie de Savatan a ouvert la voie du partenariat actif.
- Le général commandant l'école des élèves gendarmes de Dijon, également jumelée avec notre Académie.
- Le général de gendarmerie responsable de la doctrine d'emploi des armes.
- Le général de gendarmerie expert en sécurité publique.
- La directrice de l'école des élèves gardiens de la paix de Montbéliard.
- Le directeur de l'Académie de police du Hainaut en Belgique.
- Les directeurs des fédérations patronales et des universités et HES.

La présence de toutes ces personnalités n'est pas anodine ; elle témoigne des relations développées au fil des années, dans l'unique objectif de partager nos expériences respectives et de nous améliorer continuellement.

Cette journée sera l'occasion pour vous de présenter fièrement les valeurs de notre profession et de notre belle Académie. Je n'ai aucun doute que vous disposez de toutes les qualités requises pour briller lors de cet événement. Vous aurez également l'opportunité de vous entraîner, car vous serez les aspirants du jubilé des 20 ans, de cet anniversaire si particulier dans un contexte si unique.

Je suis fier de la force qui émane de votre école. Je suis fier des valeurs qui vous animent. Je suis fier de votre volonté de faire plus. Dès aujourd'hui, je vous encourage à développer les principes que vous avez appris durant votre premier mois d'école en totale autonomie.

Enfin, je saisis cette occasion pour remercier vos titulaires supplétifs, qui terminent leur mission d'encadrement pour cette période INTEGRO. Je cite les cadres qui rejoignent dès aujourd'hui leurs corps opérationnels :

- appointé Jonathan COSENDAL, de la Police Est Lausannois
- appointé Luca MOREIRA, de la Police cantonale genevoise
- agent Kevin MICHELLOD, de la Police municipale de Lausanne
- caporale Sarah CHARRIERE, de l'ASR
- appointé Sami PISONI, de la Police cantonale genevoise
- brigadier Julien BAUD, de la Police municipale de Lausanne
- sergent Arnaud PANCHAUD, de la Police cantonale vaudoise
- appointé Stefan RUPPEN, de la Police cantonale valaisanne
- gendarme Saïd BOUSSALEM, de la Police cantonale genevoise
- sergent-major Claude GUGELMANN, de la Police militaire.

Merci, Mesdames et Messieurs les cadres, pour l'énergie de votre préparation, votre dévouement et l'humanité que vous avez déployée pour offrir à notre jeune relève l'exemple qu'ils ont eu la chance de bénéficier à votre contact. Vous aurez l'occasion de les retrouver lors de l'exercice ENDURO.

Je vous souhaite à tous le meilleur pour la suite de votre parcours. Passez une excellente semaine et gardez la volonté d'effectuer une école volontairement difficile, car unique, véritable socle sur lequel vous allez développer vos compétences durant toute votre carrière.

Force et honneur.

Merci.

Alain Bergonzoli, colonel
Directeur de l'Académie de police



Liebe Aspirantinnen, Liebe Aspiranten,

Heute sind wir versammelt, um eine Bilanz der Ziele zu ziehen, die Ihnen während dieser INTEGRO-Phase gesetzt wurden. Ab jetzt müssen Sie als Anwärtler nicht nur eigenständig sein, sondern auch im Einklang mit allen festgelegten Richtlinien handeln. Vergessen Sie nicht, dass Autonomie nicht Unabhängigkeit bedeutet; Sie müssen weiterhin auf die Unterstützung Ihrer Vorgesetzten und Ausbilder zählen, die auch in den kommenden Monaten hohe Anforderungen an Sie stellen werden.

Sie sind nun verantwortlich für Ihre Haltung, Ihr Verhalten, Ihren Sinn für Kameradschaft, Ihr Auftreten sowie die Erwartungen Ihrer Ausbilder. Sie müssen auch auf die Pflege Ihrer Ausrüstung, Ihre Hygiene, Ihre Pünktlichkeit und die Ordnung an den Ihnen zur Verfügung gestellten Orten achten.

Denken Sie daran, dass jede Autorität ein Dienst ist. Als zukünftige Polizisten haben Sie die Pflicht, der Gemeinschaft mit Respekt und Integrität zu dienen. Was Sie während INTEGRO gelernt haben, ist kein Zwischenstopp in Ihrem Werdegang. Sie werden oft mit Situationen konfrontiert, in denen die Qualitäten, die Sie in dieser Phase entwickelt haben, gefragt sein werden.

Wie ich Ihnen während der Einzelgespräche gesagt habe, werden die Anforderungen steigen. Deshalb ist es entscheidend, jederzeit ein hohes Mass an Disziplin und Strenge aufrechtzuerhalten. Die Stärke der Polizei liegt in der Einheit und Kohäsion, denn heute ist es in unserem Land allein die Polizei, die legitime Gewalt anwendet. In diesem Sinne tragen wir eine immense Verantwortung. Alle Einsätze haben einen sensiblen Charakter. Jedes Mal kann sich eine Situation in eine Krise verwandeln. Der Unterschied liegt in der individuellen und kollektiven Vorbereitung, und genau dort machen Strenge und Disziplin den Unterschied. Daher ist es wichtig, sich eine grundlegende und formelle Disziplin aufzuerlegen, die uns vom Scharlatan oder dem Unartigen unterscheidet.

Übrigens stand Disziplin nie im Widerspruch zu Urteilsvermögen und Reflexion; im Gegenteil, Disziplin, verbunden mit Reflexion und Urteilsvermögen, ermöglicht es, das Ziel präzise und effektiv zu erreichen.

Es obliegt also jedem von Ihnen, nach Exzellenz zu streben, um das Gesamtbild zu verbessern. In jeder Klasse ermutige ich jeden von Ihnen, seine

Stärken mit seinen Kameraden zu teilen, um das Kollektiv leistungsfähiger zu machen.

Ich möchte auch auf ein wichtiges bevorstehendes Ereignis hinweisen: Am 11. Oktober werden Sie bei unserem Jubiläumstag geehrt. An diesem Tag werden Sie unter dem aufmerksamen Blick Ihrer Vorgänger und deren Familien sowie zahlreichen offiziellen Gästen stehen.

Ohne alle namentlich zu nennen, werden wir die Ehre haben, folgende Personen zu empfangen:

- Unsere politischen Behörden, einschliesslich unserer gewählten Vertreter auf Bundesebene sowie in den Kantonen Wallis, Genf und Waadt.
- Die Führung unserer Akademie.
- Die Kommandanten der Polizeikräfte, die Partner der Polizeiakademie sind, sowie die Mitglieder ihrer Stäbe.
- Vertreter unserer Armee, einschliesslich des Brigadegenerals, der die Militärpolizei kommandiert.
- Die Paten unserer Akademie.
- Der Konsul von Frankreich.
- Der General, der die Gendarmerie-Region Auvergne-Rhône-Alpes kommandiert.
- Der General, der das Nationale Ausbildungszentrum der Gendarmerie in Saint-Asier leitet, mit dem die Akademie von Savatan den Weg für eine aktive Partnerschaft eröffnet hat.
- Der General, der die Schule der Gendarmen-Schüler in Dijon leitet, die ebenfalls mit unserer Akademie verbunden ist.
- Der General der Gendarmerie, verantwortlich für die Einsatzdoktrin der Waffen.
- Der General der Gendarmerie, Experte für öffentliche Sicherheit.
- Die Direktorin der Schule der Friedenswächter in Montbéliard.
- Der Direktor der Polizeiakademie von Hainaut in Belgien.
- Die Direktoren der Arbeitgeberverbände sowie der Universitäten und HES.

Die Anwesenheit all dieser Persönlichkeiten ist nicht zufällig; sie zeugt von den über die Jahre aufgebauten Beziehungen, mit dem einzigen Ziel, unsere jeweiligen Erfahrungen auszutauschen und uns kontinuierlich zu verbessern. Dieser Tag wird Ihnen die Gelegenheit geben, stolz die Werte unseres Berufs und unserer schönen Akademie zu präsentieren. Ich habe keinen Zweifel daran, dass Sie über alle erforderlichen Qualitäten verfügen, um bei diesem Ereignis zu glänzen.

Sie werden auch die Möglichkeit haben, sich vorzubereiten, denn Sie werden die Aspiranten des Jubiläums, des 20-jährigen Bestehens, dieses besonderen Anlasses in einem so einzigartigen Kontext sein.

Ich bin stolz auf die Stärke, die von Ihrer Schule ausgeht. Ich bin stolz auf die Werte, die Sie antreiben. Ich bin stolz auf Ihren Willen, mehr zu tun. Ab sofort ermutige ich Sie, die Prinzipien, die Sie im ersten Monat Ihrer Ausbildung gelernt haben, in völliger Autonomie weiterzuentwickeln.

Abschliessend möchte ich diese Gelegenheit nutzen, um Ihren stellvertretenden Vorgesetzten zu danken, die ihre Betreuungsmission in dieser INTEGRO-Phase beenden. Ich nenne die Vorgesetzten, die ab heute wieder zu ihren operativen Einheiten zurückkehren:

- appointé Jonathan COSENDAL, de la Police Est Lausannois
- appointé Luca MOREIRA, de la Police cantonale genevoise
- agent Kevin MICHELLOD, de la Police municipale de Lausanne
- caporale Sarah CHARRIERE, de l'ASR
- appointé Sami PISONI, de la Police cantonale genevoise
- brigadier Julien BAUD, de la Police municipale de Lausanne
- sergent Arnaud PANCHAUD, de la Police

cantonale vaudoise

- appointé Stefan RUPPEN, de la Police cantonale valaisanne
- gendarme Saïd BOUSSALEM, de la Police cantonale genevoise
- sergent-major Claude GUGELMANN, de la Police militaire.

Vielen Dank, meine Damen und Herren, für die Energie Ihrer Vorbereitung, Ihr Engagement und die Menschlichkeit, die Sie aufgebracht haben, um unserem jungen Nachwuchs das Beispiel zu geben, das sie durch Ihre Nähe erfahren durften. Sie werden die Gelegenheit haben, sie während der Übung Enduro wiederzusehen. Ich wünsche Ihnen allen das Beste für Ihren weiteren Weg. Ich wünsche Ihnen eine hervorragende Woche und bewahren Sie den Willen, eine bewusst herausfordernde Schule zu absolvieren, denn sie ist ein einzigartiger, wahrer Grundstein, auf dem Sie während Ihrer gesamten Karriere Ihre Fähigkeiten entwickeln werden.

Kraft und Ehre.

Vielen Dank.

Alain Bergonzoli, colonel
Directeur de l'Académie de police



LEVER DES COULEURS

LEVER DES COULEURS DU 4 NOVEMBRE AVEC LA COMMANDANTE DE LA POLICE CANTONALE GENEVOISE, MME MONICA BONFANTI

Monsieur le Colonel, cher Alain,
Mesdames, Messieurs les cadres, instructeurs et personnels permanents de l'Académie de police,
Chères aspirantes et chers aspirants,

C'est avec une émotion particulière que je prends la parole en ce matin solennel. Notre présence commune ici, réunis dans cette cérémonie du lever des couleurs, n'est pas un hasard mais un privilège. Un privilège que beaucoup n'ont pas, celui de pouvoir nous rassembler librement, fièrement, pour honorer nos valeurs et nos engagements. Ce rituel du lever des couleurs, que nous perpétons avec respect et dignité, est le symbole même de notre unité. Il nous rappelle que nous appartenons à quelque chose de plus grand que nous-mêmes, soit :

- un corps,
- une institution,
- un pays.

Herr Oberst, lieber Alain,
Sehr geehrte Damen und Herren, Führungskräfte,
Ausbilder und festangestellte Mitarbeiter der Polizeiakademie,
Liebe angehende Polizistinnen und Polizisten,

Mit besonderer Emotion ergreife ich heute Morgen das Wort. Unsere gemeinsame Anwesenheit hier, versammelt bei dieser Zeremonie des Fahnenhissens, ist kein Zufall, sondern ein Privileg. Ein Privileg, das viele nicht haben, nämlich die Möglichkeit, sich frei und stolz zu versammeln, um unsere Werte und Verpflichtungen zu ehren. Dieses Ritual des Fahnenhissens, das wir mit Respekt und Würde pflegen, ist das Symbol unserer Einheit. Es erinnert uns daran, dass wir zu etwas Größerem gehören als uns selbst:

- einem Körper,
- einer Institution,
- einem Land.

Mesdames, Messieurs les aspirantes et aspirants,
Il y a près de deux mois, vous avez pour plusieurs d'entre vous, prêté serment avant d'emprunter le chemin exigeant qui vous a conduit ici, sur cette place de l'Académie de police de Savatan. Ce chemin, vous ne le parcourez pas seuls. Vous le gravissez ensemble, unis dans l'effort, so-



lidaires dans la difficulté. Car c'est cela, l'esprit de corps qui nous anime : la certitude que la force du groupe dépasse la somme des individualités.

La discipline et la rigueur que vous démontrez chaque jour dans votre formation ne sont pas de vaines contraintes. Elles sont les piliers sur lesquels se construit votre future excellence professionnelle. Vos instructeurs me rapportent des échos positifs et favorables de votre engagement. Cette cohésion que vous forgez aujourd'hui sera votre plus précieux atout demain, face aux défis qui vous attendent. Sachez cependant ceci et préparez-vous à vivre les situations les plus extrêmes, la détresse humaine la plus profonde, des crises auxquelles seule la police en temps de paix est confrontée. À n'importe quel moment de votre service ou hors de votre service, dès le premier jour de votre engagement, vous serez peut-être témoin d'un événement ou requis sur une situation. Et vous devrez intervenir.

Sehr geehrte Damen und Herren, angehende Polizistinnen und Polizisten,

Vor fast zwei Monaten haben viele von Ihnen den Eid abgelegt, bevor Sie den anspruchsvollen Weg eingeschlagen haben, der Sie hierher auf

den Platz der Polizeiakademie Savatan geführt hat. Diesen Weg gehen Sie nicht alleine. Sie gehen ihn gemeinsam, vereint in der Anstrengung, solidarisch in der Schwierigkeit. Denn das ist der Geist des Körpers, der uns antreibt: die Überzeugung, dass die Stärke der Gruppe die Summe der Individualitäten übersteigt. Die Disziplin und Strenge, die Sie jeden Tag in Ihrer Ausbildung zeigen, sind keine vergeblichen Zwänge. Sie sind die Säulen, auf denen Ihre zukünftige berufliche Exzellenz aufgebaut wird. Ihre Ausbilder berichten mir von positiven und günstigen Rückmeldungen zu Ihrem Engagement. Diese Kohäsion, die Sie heute schmieden, wird morgen Ihr wertvollstes Kapital sein. Seien Sie sich jedoch dessen bewusst und bereiten Sie sich darauf vor, die extremsten Situationen, das tiefste menschliche Elend und Krisen zu erleben, mit denen nur die Polizei in Friedenszeiten konfrontiert ist. Zu jedem Zeitpunkt Ihres Dienstes oder außerhalb Ihres Dienstes, vom ersten Tag Ihres Engagements an, könnten Sie Zeuge eines Ereignisses werden oder zu einer Situation gerufen werden. Und Sie müssen eingreifen.

Croyez-moi : la vie n'attend pas que vous ayez acquis quelques années d'expérience pour vous confronter aux situations les plus extrêmes et les plus dramatiques. Le 14 septembre dernier était une magnifique journée de fin d'été. Le Centre sportif de Sous-Moulin, près de la frontière française, accueillait des enfants âgés de 5 ans venus s'initier au basketball. Vers 1000, une voiture est venue percuter la buvette dans laquelle les parents et leurs enfants prenaient une collation. Plusieurs enfants ont été très grièvement blessés. Les premières patrouilles de police étaient sur place quelques minutes après. 7 minutes, je dis bien 7 minutes, après le premier appel à la centrale, les policiers et policières avaient posé des garrots artériels sur chacune des jambes d'un petit garçon de 5 ans qui avaient été arrachées

sous la force du choc avec la voiture folle.

Der 14. September war ein wunderschöner Spätsommertag. Das Sportzentrum Sous-Moulin, nahe der französischen Grenze, empfing Kinder im Alter von 5 Jahren, die Basketball ausprobieren wollten. Gegen 10 Uhr fuhr ein Auto in das Bistro, in dem Eltern und ihre Kinder einen Snack einnahmen. Mehrere Kinder wurden sehr schwer verletzt. Die ersten Polizeipatrouillen waren wenige Minuten später vor Ort. 7 Minuten, ich sage 7 Minuten, nach dem ersten Anruf bei der Zentrale hatten die Polizisten und Polizistinnen bei einem kleinen Jungen von 5 Jahren, dessen Beine durch die Wucht des Aufpralls mit dem verrückten Auto abgerissen worden waren, arterielle Tourniquets angelegt.

Que faut-il retenir de l'action de la police ?

D'abord, les policiers et policières qui sont intervenus ont pris des décisions et ont agi. C'est un premier élément positif. Vous êtes formés ici pour agir et pour décider. Je vous le dis avec une grande solennité : mieux vaut agir et se tromper que de ne rien faire et regarder. Chaque fois que vous agirez dans l'action, vous aurez le soutien de votre hiérarchie. Ensuite, les policiers ont agi comme ils l'avaient appris et comme ils avaient été formés. Les policiers et policières ont été formés aux gestes de premiers secours et à la pose des garrots artériels. En une fraction de seconde, ils ont fait ce qu'ils devaient faire, ils ont accompli des gestes réflexes. Souvenez-vous lors de tous les cours que l'on vous dispense : la répétition et l'acquisition des gestes simples ou plus complexes, des procédures fondamentales comme des plus élaborées vous permettront de faire face à tout et en tout temps. Sachez ensuite que les 4 policiers et policières qui sont intervenus sont des jeunes primo intervenants ! Le plus ancien a 6 ans de service. Le plus jeune dans la fonction était un policier en formation.



Le hasard de leurs patrouilles et de leur service les a placés au bon endroit au bon moment, même si cette plongée dans le bain était rude et brutale.

Was sollten wir aus dem Handeln der Polizei mitnehmen?

Zunächst einmal haben die Polizisten und Polizistinnen, die intervenierten, Entscheidungen getroffen und gehandelt. Das ist ein erster positiver Punkt. Sie werden hier ausgebildet, um zu handeln und zu entscheiden. Ich sage Ihnen dies mit großer Ernsthaftigkeit: Es ist besser zu handeln und einen Fehler zu machen, als nichts zu tun und zuzusehen. Jedes Mal, wenn Sie in der Handlung aktiv werden, haben Sie die Unterstützung Ihrer Vorgesetzten. Außerdem haben die Polizisten so gehandelt, wie sie es gelernt haben und wie sie ausgebildet wurden. Die Polizisten und Polizistinnen wurden in Erster Hilfe und der Anlegung von arteriellen Tourniquets ausgebildet. In einem Bruchteil einer Sekunde haben sie getan, was sie tun sollten, sie haben reflexartig reagiert. Denken Sie daran, während aller Kurse, die Ihnen angeboten werden: Die Wiederholung und Aneignung einfacher oder komplexerer Handgriffe, grundlegender sowie ausgefeilter Verfahren werden Ihnen helfen, in jeder Situation und jederzeit zu bestehen.

Seien Sie sich auch bewusst, dass die 4 Polizisten und Polizistinnen, die intervenierten, junge Ersthelfer sind!

Der älteste hat 6 Jahre Dienst. Der jüngste in der Funktion war ein Auszubildender. Der Zufall ihrer Patrouillen und ihres Dienstes hat sie zur richtigen Zeit am richtigen Ort gebracht, auch wenn dieser Sprung ins kalte Wasser hart und brutal war.

Car c'est dans ces moments critiques que la force de notre unité prend tout son sens. Ces jeunes policiers qui ont sauvé la vie de ce petit garçon n'ont pas agi en tant qu'individus isolés, mais en tant que membres d'un corps soudé, formé, préparé à l'action. Leur réussite est le fruit de cette discipline quotidienne, de ces heures d'entraînement répété, de cette rigueur sans faille qui forge l'excellence. Durant toute leur carrière qui ne fait que débiter, ils se souviendront de la grande et belle action qu'ils auront réalisée ce samedi 14 septembre. « Qui sauve une vie sauve le Monde » dit le proverbe. Eh bien, ce jour-là, ces jeunes policiers et ces jeunes policières ont accompli des gestes qui ont permis de sauver la vie d'un petit garçon et, un peu, de sauver le Monde.

„Wer ein Leben rettet, rettet die Welt“, sagt das Sprichwort. Nun, an diesem Tag haben diese jungen Polizisten und Polizistinnen Handlungen vollbracht, die das Leben eines kleinen Jungen gerettet haben und ein wenig die Welt.

Je tiens ici à adresser mes plus sincères remerciements à l'ensemble du corps enseignant et de l'encadrement de l'Académie de police. Votre engagement sans faille, votre professionnalisme exemplaire et votre dévouement quotidien façonnent l'excellence de nos futures forces de l'ordre. Jour après jour, vous transmettez non seulement votre savoir-faire technique, mais aussi et peut-être surtout, les valeurs fondamentales qui font la grandeur de notre institution : rigueur, intégrité, sens du devoir et esprit de corps. La qualité de votre enseignement et de votre accompagnement est la pierre angulaire de la réussite de nos aspirantes et aspirants. Vous êtes les architectes silencieux de leur future excellence professionnelle.

Je vous souhaite, Mesdames, Messieurs les aspirants, de cultiver tout au long de votre carrière cet esprit de corps qui fait notre force. Que chaque lever des couleurs auquel vous assisterez vous rappelle la chance que nous avons de servir ensemble, unis sous le même drapeau, animés par les mêmes valeurs. Apprenez avec assiduité, agissez avec détermination et soyez fiers d'avoir choisi cette voie noble du service, une voie qui exige discipline, rigueur et dévouement, mais qui vous apportera les plus belles satisfactions.

Lernen Sie fleißig, handeln Sie mit Entschlossenheit und seien Sie stolz darauf, diesen edlen Weg des Dienstes gewählt zu haben, einen Weg, der Disziplin, Strenge und Hingabe erfordert, aber Ihnen die schönsten Zufriedenheiten bringen wird.

Car c'est dans l'unité que nous puisons notre force, dans la cohésion que nous trouvons notre excellence et dans nos rituels que nous forgeons notre identité.

Vive l'Académie de police ! Es lebe die Polizeiakademie!

Vive la Police ! Es lebe die Polizei!

Vive la Suisse ! Es lebe die Schweiz!

**Monica Bonfanti, colonel
Commandante de la police
cantonale genevoise**

PERSONNELS

DÉPART DU CAPITAINE LOÏC FREIHZOLZ

Un parcours remarquable au service de la formation policière.

Après plus de 10 ans d'engagement au sein de l'Académie de police, le capitaine Loïc Freiholz quitte ses fonctions de chef Instruction et Planification, rappelé par la Police cantonale valaisanne pour conduire le projet de leur nouvelle école de police.

Son parcours à l'Académie illustre un engagement constant dans l'excellence et l'innovation de la formation policière. D'abord instructeur externe dès 2012, puis permanent dès 2014, il a gravi les échelons avec professionnalisme, devenant titulaire de classe en 2015, puis responsable du domaine «formation générale et circulation» en 2016, avant d'être nommé chef Instruction et Planification en 2021.

Passionné par la formation, le capitaine Freiholz aura marqué l'institution par son leadership visionnaire, notamment dans le développement du numérique. Pionnier du projet «e-ap», il a piloté l'introduction d'une plateforme d'apprentissage modernisant significativement le suivi

des aspirants. Son engagement dans l'innovation pédagogique s'est notamment concrétisé par l'obtention d'un CAS en environnement numérique en formation professionnelle.

Au fil de ses missions, il aura dispensé plus de 5'400 heures d'instruction, démontrant un attachement particulier à la transmission du savoir et au contact avec les aspirants. Son expertise s'est également illustrée dans la conduite d'une équipe composée d'instructeurs permanents, de chefs de branches spécialisés et de chefs de domaines, ainsi que dans la représentation de l'Académie auprès d'instances intercantionales.

La Direction de l'Académie de police tient à le remercier chaleureusement pour son engagement exemplaire et son impact durable sur la formation policière. Nous lui souhaitons plein succès dans ses nouvelles fonctions au sein de la Police cantonale valaisanne.



Nominations et promotions au sein de l'AP

- Le commissaire Alexandre Champerlin, PCVD, a été nommé Chef des Ecoles
- Le sergent-major Valentin Jacquemettaz, PML, Chef EA, a été promu au grade d'adjudant
- Le sergent-major Laurent Pittet, PCVD, Chef EA a été promu au grade d'adjudant
- Le sergent Raphaël Pellaud, PCVD, Chef du domaine circulation, a été promu au grade de sergent-major
- Le sergent Bertrand Fellay, PCVD, Chef de branche Sécurité personnelle, a été promu au grade de sergent émérite

DÉPART DU SERGENT-MAJOR EMANUEL BORTER

Un pilier de la formation policière s'en va.

Après dix années d'engagement exemplaire à l'Académie de police de Savatan, le sergent-major Emanuel Borter tourne une page importante de sa carrière pour rejoindre la Police cantonale valaisanne. Figure emblématique de la formation germanophone, ce véritable colosse au grand cœur laisse une empreinte indélébile dans l'histoire de notre institution.

Seul responsable de la classe germanophone, le sergent-major Borter a relevé ce défi avec une détermination et un professionnalisme remarquable. Année après année, il a façonné et perfectionné les programmes de formation, élevant constamment les standards de qualité. Sa disponibilité sans faille et son autonomie ont fait de lui un pilier incontournable de l'Académie. Conjuguant expertise pédagogique et excellence physique, ce sportif accompli a incarné un modèle inspirant pour des générations d'aspirants. Son engagement dans le coaching personnalisé et son investissement sans limite dans les traductions ont permis à chaque élève de développer pleinement son potentiel.

L'un de ses héritages les plus significatifs restera le partenariat fructueux qu'il a développé avec l'Université de police de Rhénanie-Palatinat, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives d'échanges et de formation pour nos aspirants.

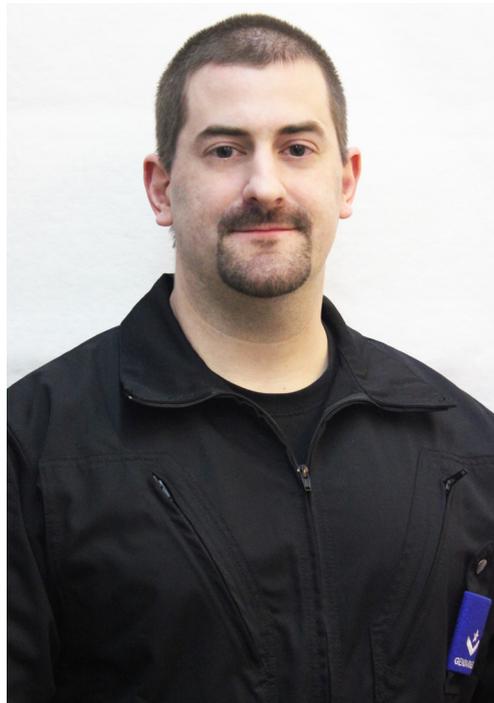
Mentor reconnu et respecté, le sergent-major Borter a su, par sa stature tant physique que professionnelle, insuffler excellence et rigueur à la formation policière germanophone. Son départ vers de nouvelles responsabilités au sein de la Police cantonale valaisanne marque la fin d'une époque, mais son influence continuera longtemps de résonner dans les murs de Savatan.

Nous lui souhaitons plein succès dans ses nouvelles fonctions d'encadrement des policiers en formation de deuxième année, certain qu'il y apportera la même excellence qui a caractérisé son passage à l'Académie.

Ein Pfeiler der Polizeiausbildung geht.

Nach zehn Jahren vorbildlichem Engagement an der Polizeiakademie in Savatan schlägt der Feldweibel Emanuel BORTER ein wichtiges Kapitel seiner Karriere auf, um zur Kantonspolizei Wallis zu wechseln. Als herausragende Figur der deutschsprachigen Ausbildung hinterlässt dieser wahre Koloss mit grossem Herzen einen bleibenden Eindruck in der Geschichte unserer Institution.

Als alleiniger Verantwortlicher der deutschsprachigen Klasse hat Feldweibel BORTER diese Herausforderung mit bemerkenswerter Entschlossenheit und Professionalität gemeistert. Jahr für Jahr hat er die Ausbildungsprogramme gestaltet und perfektioniert und dabei die Qualitätsstandards ständig erhöht. Seine unermüdlige Verfügbarkeit und seine Autonomie machten ihn zu einem unverzichtbaren Pfeiler der Akademie. Indem er pädagogische Expertise mit körperlicher Exzellenz verband, war dieser erfolgreiche Sportler ein inspirierendes Vorbild für Generationen von Aspiranten. Sein Engagement für individuelles Coaching und sein grenzenloser Einsatz bei den Übersetzungen ermöglichten es jedem Schüler, sein volles Potenzial zu entfalten.



Eines seiner bedeutendsten Vermächtnisse wird die erfolgreiche Partnerschaft sein, die er mit der Polizeihochschule Rheinland-Pfalz entwickelt hat und die neuen Perspektiven für Austausch und Ausbildung unserer Aspiranten eröffnet hat.

Als anerkannter und respektierter Mentor verstand es Feldweibel BORTER, durch seine sowohl physische als auch berufliche Statur Exzellenz und Strenge in die deutschsprachige Polizeiausbildung einzubringen. Sein Wechsel zu neuen Verantwortlichkeiten bei der Kantonspolizei Wallis markiert das Ende einer Ära, doch sein Einfluss wird noch lange in den Mauern von Savatan nachhallen. Wir wünschen ihm viel Erfolg in seinen neuen Funktionen zur Betreuung der Polizeischüler im zweiten Jahr, in der Gewissheit, dass er dort die gleiche Exzellenz einbringen wird, die seinen Aufenthalt an der Akademie geprägt hat.



L'Académie de police organise, depuis 2007, un Forum_Sécurité_Chablais, plate-forme de promotion de la sécurité, lieu d'échanges, d'expériences et d'idées sociales, politiques, économiques, juridiques et militaires autour du thème de la sécurité. Le Forum s'adresse au grand public, aux représentants des milieux politique, policier, militaire, économique, social, de l'éducation, religieux et des médias de Suisse romande, ainsi qu'aux partenaires étrangers de l'Académie. Près de 300 personnes ont participé à cette édition qui, pour la première fois s'est déroulée à la Maison Pulliérane à Pully, le 1er novembre dernier.

Le Forum a été ouvert par les personnalité suivantes : M. Jean-Marc Chevallaz, Conseiller municipal de Pully, Mme Carole-Anne Kast, Conseillère d'Etat du canton de Genève, Membre du Conseil de Direction de l'Académie de police, Mme Jacqueline De Quattro, Conseillère nationale, Marraine du drapeau de l'Académie de police,

Vous trouverez ci-après les résumés des six intervenants rédigés par les aspirants de l'EA 1/24.



JEAN-MARC RICKLI

L'évolution de la guerre est désormais indissociable des technologies numériques émergentes, qui ont transformé la manière dont les conflits sont menés. L'accessibilité accrue à ces outils permet à une multitude d'acteurs, y compris des groupes non étatiques, de participer à des opérations militaires et de cybersécurité. Cette évolution met en avant une hybridité qui, bien que présente depuis longtemps, est aujourd'hui amplifiée, ce qui souligne le concept d'ambiguïté.

Parallèlement, l'explosion des données et la commercialisation des technologies digitales et de plus en plus cognitives et neuronales, transforment les relations sociales. Les impacts ne se limitent pas au champ militaire ; la vie civile est également touchée par ces avancées, influençant la façon dont les individus interagissent, s'informent et prennent des décisions. Les données sont devenues des ressources stratégiques, susceptibles d'être exploitées pour manipuler les opinions et les comportements des populations. La prolifération rapide des technologies numériques, tant verticale (des États aux individus) qu'horizontale (entre acteurs étatiques), a démocratisé les moyens de pouvoir, permettant à un plus grand nombre d'acteurs de se doter de capacités auparavant réservées aux États. Cela crée un environnement où les structures de pouvoir traditionnelles sont remises en question, rendant la lutte pour l'influence plus accessible, mais aussi plus complexe.

La nature exponentielle de ces technologies implique des transformations rapides, malgré des coûts d'investissement souvent très élevés. Cette dynamique fait émerger une nouvelle réalité où la technologie n'est plus seulement un outil, mais un supplétif qui accroît l'autonomie des forces armées et des groupes insurgés, leur permettant d'opérer de manière plus indépendante et efficace.

Dans ce contexte, la subversion s'affirme comme une arme privilégiée pour saper les démocraties. Les campagnes de désinformation, la manipulation des médias sociaux et les attaques cybernétiques deviennent des stratégies courantes pour éroder la confiance publique et déstabiliser les institutions.

En parallèle, la guerre cognitive émerge comme le sixième domaine de la guerre, mettant l'accent sur les luttes d'influence qui se déroulent au niveau des esprits et des perceptions. Ce



passage d'une logique de défense à une approche axée sur la résilience est crucial, car il implique que les sociétés doivent se préparer non seulement à répondre aux menaces, mais aussi à renforcer leur capacité à résister aux manipulations et aux attaques.

Enfin, nous assistons à une transition de l'ère digitale vers une ère immersive, où les technologies comme la réalité virtuelle et augmentée permettent de façonner les idées et les perceptions de manière encore plus impactante. Cette capacité à changer les idées ne concerne pas uniquement les opérations militaires, mais touche également les dynamiques sociales et politiques, posant des défis sans précédent pour la gouvernance et la sécurité.



Un monde qui bascule

Le monde a récemment subi et va encore subir de nombreux changements, notamment sur la vision de la guerre, des accords entre pays, ainsi que de l'économie en général. Ces changements arrivent bien plus rapidement que ce qui avait été prévu au niveau mondial, signe que l'évolution n'est pas constante mais bien en perpétuelle accélération.

Cette métamorphose mondiale est nouvelle, et il est primordial pour chacun de ne pas la craindre, mais d'apprendre à vivre avec et à essayer de la comprendre. En effet, il est fort probable que de nombreuses opportunités vont se présenter aux pays, ainsi qu'aux personnes qui seront capables de s'adapter rapidement à ces nouveautés.

Lumière sur l'Europe

La situation de l'Europe par rapport au monde est complexe et les estimations quant à son développement sont pour le moins pessimistes. À titre d'exemple, de nombreux pays d'Europe figurent actuellement parmi les plus grandes puissances mondiales, alors que les estimations à 2050 prédisent qu'aucun pays de ce continent ne fera partie des dix premières.

Cela peut s'expliquer par le fonctionnement actuel des différents pays. À titre d'exemple, les pays dits du nord de l'Europe (Pologne, Biélorussie, Ukraine) qui ont été envahis durant les précédentes guerres ont une politique principalement basée sur la défense, tandis que certains pays dits du sud (France, Espagne, Portugal) sont pénalisés par leurs problèmes internes.

Ainsi, le manque de solidarité entre les différents Etats d'Europe, couplé à l'émergence des BRICS (voir ci-dessous) sont les deux facteurs principaux responsables de la décroissance prévue.

Émergence des BRICS

L'acronyme BRICS représente un groupe de pays (dont notamment le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud). La caractéristique commune des pays qui y adhèrent est qu'ils sont tous dans une phase de forte croissance, tant démographique qu'économique. Ce regroupement prend de plus en plus d'importance. Elle vient de dépasser la coalition du G7, qui regroupe notamment les États-Unis et de nombreux pays européens et reste plus importante en matière de défense et de numérique.

À titre d'exemple, parmi les cinq plus grandes banques du monde, quatre sont chinoises et seule une est américaine. De même, de grandes entreprises émergent de ces pays, comme Huawei qui est l'entreprise ayant déposé le plus de brevets dans le monde l'année dernière (plus de 5'000 brevets déposés).

Pour conclure, la bascule mondiale actuelle, ainsi que l'émergence de nouvelles grandes puissances économiques ne sont pas des phénomènes à craindre, mais bien des sujets d'actualité susceptibles de générer de nombreuses opportunités à ceux qui essaieront de les comprendre. Il est donc essentiel de ne pas voir ces changements comme une menace.

PIERRE-YVES MAILLARD

Crise du pouvoir d'achat et fragilité des sociétés. La Suisse fait face à une évolution notable de ses dépenses alimentaires, les chiffres de ces dernières années peuvent être assimilés à la même tendance française avec une chute de 10%. Cette situation résulte d'un arbitrage difficile entre les dépenses liées au logement et celles consacrées à l'alimentation, poussant de nombreux citoyens à reconsidérer leurs priorités budgétaires.

En regardant l'histoire, les années des 30 glorieuses peuvent être vues comme des années inflationnistes. À cette époque, les salaires augmentaient proportionnellement à l'inflation, contrairement aux trente dernières années où la stagnation des salaires devient la norme. Beaucoup de travailleurs ne bénéficient plus d'indexations automatiques, ce qui accentue la pression sur le pouvoir d'achat et entraîne des difficultés pour de nombreux ménages.

Face à ces incertitudes, il est essentiel de se souvenir des leçons du passé pour trouver des solutions. La démocratie en Suisse, par exemple, est le fruit d'un désir collectif né en 1848 et qui a évolué au fil des crises. Cependant, aujourd'hui, cette démocratie est mise à l'épreuve, notamment à cause des défis économiques et sociaux croissants.

Pour faire face à ces dangers, la volonté populaire de défendre un avenir meilleur est primordiale. Cette volonté doit être accompagnée d'une réflexion sur la sécurité sociale et le pou-

voir d'achat. Il est crucial qu'une fois avoir couvert nos charges fixes, il nous reste suffisamment pour profiter des loisirs. Sans un système de protection sociale solide, les inégalités risquent de se creuser, exacerbant ainsi les tensions sociales. Historiquement, les crises ont été des moments d'apprentissage, permettant des avancées significatives, comme l'instauration de congés payés. Malheureusement, ces acquis sont souvent oubliés en période de stabilité, où le risque est de tomber dans une interprétation purement subjective des éléments sans les faits du passé.

Pour consolider la cohésion sociale, il est urgent de renouer avec les principes qui ont fait leurs preuves dans notre histoire. Nous devons créer un modèle où chacun trouve sa place et se sent en sécurité. Cela peut passer, par exemple, par des initiatives en faveur des jeunes dans les écoles, visant à prévenir les incivilités et à renforcer le tissu social.

En somme, sans une sécurité sociale solide et une lutte active contre les inégalités, notre société suisse risque de connaître des périodes tumultueuses. Il est temps d'agir pour garantir un avenir où chacun peut vivre dignement et sereinement.



FRANÇOIS CHAUVANCY

Pourquoi la guerre au sens militaire est-elle de nouveau d'actualité pour ce siècle ?

La conférence débute en soulignant le retour des conflits de haute intensité, longtemps absents des préoccupations européennes. Depuis la fin de la guerre froide, l'Europe a cru en la possibilité d'une paix durable, mais des événements récents, telle que la guerre en Ukraine, montrent que cette vision était naïve. L'invasion de l'Ukraine par la Russie en 2022 a non seulement bouleversé la sécurité européenne, mais également démontré la faiblesse des mécanismes internationaux censés prévenir ou gérer les conflits armés.

Trois grands axes de réflexion sont développés :

1. L'affaiblissement du droit international : depuis la création de l'ONU et des conventions de 1945 interdisant le recours à la guerre, le cadre légal international peine à contenir l'usage de la force par les Etats. L'invasion russe a illustré que des puissances peuvent contourner ces lois, notamment en invoquant des justifications stratégiques et politiques. L'inefficacité des réponses internationales souligne la complexité de maintenir un ordre mondial basé uniquement sur des normes juridiques.

2. La transformation et l'affaiblissement des armées occidentales : après la guerre froide, les armées européennes se sont concentrées sur des opérations de maintien de la paix et de contre-terrorisme, en délaissant leur capacité à affronter des guerres de haute intensité. Cette réorientation a laissé un vide stratégique exploité par des puissances comme la Russie et la Chine, qui ont employé des stratégies hybrides pour atteindre leurs objectifs sans confrontation directe. La Crimée en 2014 et les revendications territoriales chinoises dans la mer de Chine méridionale en utilisant des moyens non conventionnels, ont rendu difficile une réponse efficace des armées occidentales.

3. La mondialisation et la dépendance économique : les pays occidentaux, en se concentrant sur la mondialisation et l'interdépendance économique, ont négligé leur autonomie stratégique. Cette faiblesse a été accentuée par la pandémie de COVID-19, qui a mis en lumière la dépendance critique à certaines chaînes d'approvisionnement et par la guerre en Ukraine, qui a perturbé l'accès aux ressources vitales,



comme l'énergie et certains matériaux stratégiques. Les acteurs qui maîtrisent ces ressources peuvent influencer les rapports de force en exerçant des pressions économiques.

Les conséquences de ces évolutions sont multiples :

- La guerre est redevenue un instrument légitime et perçue comme nécessaire pour défendre des intérêts nationaux, même si elle reste coûteuse et destructrice.
- Les moyens de pressions modernes vont au-delà des simples capacités militaires et incluent des outils diplomatiques, économiques et informationnels. Ces outils, utilisés de concert, créent une approche globale de la puissance qui s'adapte aux contextes sociopolitiques des adversaires.
- L'information et la désinformation jouent un rôle central dans la guerre mondiale. L'exploitation des médias et des réseaux sociaux permet de manipuler l'opinion publique et de fragiliser la cohésion sociale des pays ciblés.

En conclusion, François Chauvancy appelle à un renforcement des doctrines militaires et des politiques de sécurité, afin de contrer ces nouvelles formes de menaces. La diplomatie doit être appuyée par des moyens concrets pour se montrer efficace et les Etats doivent retrouver leur autonomie stratégique, tout en se préparant à des formes de guerre où l'information et la dissuasion seront déterminantes.

MONICA BONFANTI



Pour répondre à ces défis, la police genevoise propose une approche globale : renforcement de la collaboration transfrontalière, modernisation des outils technologiques, formation continue du personnel et développement d'une approche multidisciplinaire. L'enjeu est de maintenir un équilibre délicat entre innovation sécuritaire et protection des libertés individuelles, tout en préservant le rôle unique de Genève comme plateforme internationale de dialogue.

L'avenir de la sécurité genevoise dépendra de sa capacité à anticiper et à s'adapter, tout en garantissant le respect des valeurs fondamentales de notre société.

Face à un contexte international marqué par des crises multiples, Genève se trouve confrontée à des défis sécuritaires sans précédent. La Commandante de police dresse un état des lieux critique qui révèle l'interconnexion des menaces actuelles.

La ville, centre névralgique de la diplomatie internationale, subit directement les répercussions des tensions mondiales. La montée des nationalismes, la polarisation sociale et les conflits internationaux, notamment en Ukraine et au Moyen-Orient, créent des ondes de choc qui se manifestent au niveau local. En particulier, les moyens de la police genevoise sont très sollicités pour l'autorisation et l'encadrement des manifestations sur la voie publique, notamment dans le quartier des organisations internationales.

Les flux migratoires importants, conséquence directe de ces crises, posent des défis majeurs en termes d'intégration et de sécurité, à Genève comme ailleurs.

La menace technologique s'intensifie également, comme l'ont démontré les récentes cyberattaques contre l'aéroport de Genève et le CICR. Ces incidents soulignent la vulnérabilité des infrastructures critiques et la nécessité d'une réponse adaptée. Parallèlement, la radicalisation, particulièrement chez les jeunes, et les mouvements sociaux liés aux enjeux climatiques requièrent une attention soutenue.

ALAIN BAUER

Pour conclure ce forum riche en informations et en avis de qualité, Alain Bauer, professeur de criminologie au Conservatoire National des Arts et Métiers de Paris, a été invité à s'exprimer sur la question de comment « faire face à une crise totale ».

En guise d'ouverture de son discours, l'ancien conseiller du premier Ministre français Michel Rocard et consulté par les autorités depuis une quarantaine d'années, a déclaré ne pas être surpris par les crises sécuritaires actuelles, mais que la problématique générale était : « que nous avons acquis une capacité, tout à fait inédite, de tout voir mais de ne rien comprendre ». Pour expliquer son propos, le professeur a commencé par faire un parallèle entre la méthode de débriefing utilisée à l'Académie de police de Savatan et les échecs de l'armée américaine ou française en termes de renseignements lors des guerres du précédent siècle. En effet, dans le premier cas, les jeunes aspirants de police s'autoévaluent, puis sont corrigés par des experts confirmés, afin d'apprendre de leurs erreurs. À contrario, dans le second cas, on n'a pas cru ce qu'on savait, c'est-à-dire qu'on n'a pas écouté les anciens du renseignement qui avaient vécu la crise qui s'était terminée presque mécaniquement en désastre.

Monsieur Bauer a ensuite poursuivi en affirmant que : « quatre-vingt-dix-neuf pourcent des crises que nous vivons ne sont, ni surprenantes, ni inédites, elles sont juste non vues, parce qu'on ne veut pas les voir, parce qu'on n'y croit pas ». Il souligne par-là que le problème n'est ni une

surprise opérationnelle, ni tactique et encore moins stratégique, mais bel et bien un problème de biais cognitif.

En se basant sur sa propre expérience, le professeur a lui-même pu expérimenter de manière plutôt ironique ce phénomène. En voulant écrire un livre sur la guerre en Ukraine, il a pu accéder à des renseignements déclassifiés sur une crise qu'il avait gérée plusieurs années auparavant. Bien qu'ayant vu passer ces documents à l'époque, trente ans plus tard, il s'est rendu compte de ses propres biais de compréhension de faits, pourtant visibles. Ainsi, il a pu constater lui-même, l'incapacité qu'a l'humain à gérer le flux de données, lorsque l'essentiel est noyé dans celui-ci. De cette incapacité en découle la difficulté à anticiper les crises, quand bien-même elles sont souvent annoncées formellement ; telles des gouttes s'accumulant avant que la dernière, pas plus grosse que les autres, ne fasse déborder le vase.

Les bases étant posées pour comprendre ces phénomènes de crises et après quelques autres anecdotes illustrant ses propos, le professeur Bauer conclut avec des solutions pour faire face à ces crises. D'abord, l'importance d'accepter la situation pour gagner du temps et mettre en marche une réponse adaptée. Ensuite, l'importance de rétablir la confiance en nos ressources afin d'atténuer les crises et survivre à celles-ci. Enfin, et surtout, d'un point de vue plus individuel, de résister et d'avoir le courage d'influencer le cours de l'histoire.



DIJON

L'École de gendarmerie de Dijon et notre institution entretiennent des liens privilégiés à travers un jumelage qui traduit notre volonté commune de renforcer la coopération transfrontalière en matière de formation policière. Cette alliance stratégique vise plusieurs objectifs essentiels :

- Le partage d'expertise en matière de formation initiale et continue des cadres
- L'échange de bonnes pratiques dans les domaines de la sécurité publique et de la prévention
- L'organisation de formations croisées permettant d'enrichir nos approches respectives
- Le développement d'une culture commune dans la gestion des enjeux sécuritaires transfrontaliers
- Le renforcement des liens professionnels et humains entre nos institutions

La participation conjointe à la Marche romande du général Guisan illustre parfaitement la dimension opérationnelle de notre jumelage. L'organisation de patrouilles mixtes, associant élèves gendarmes de Dijon et aspirants de Savatan, a permis de créer une véritable dynamique d'échanges et de partages entre nos futurs cadres. Cette expérience, alliant effort physique et découverte mutuelle, incarne l'esprit de camaraderie transfrontalière que nous souhaitons insuffler à nos formations respectives.

Notre présence, comme seule délégation étrangère, à la cérémonie d'inauguration du monument aux blessés le 19 novembre dernier, témoigne de la force de ce partenariat et de notre attachement aux valeurs partagées avec la Gendarmerie nationale française.



Hommage aux blessés de la Gendarmerie nationale : inauguration d'un monument emblématique à l'École de Dijon

Le 19 novembre 2024, l'École de gendarmerie de Dijon a accueilli une cérémonie solennelle pour l'inauguration du premier monument national dédié aux blessés de la Gendarmerie nationale. Cette œuvre monumentale, créée par l'ancien international de rugby et artiste sculpteur Jean-Pierre Rives, a été offerte par la Fondation Maison de la Gendarmerie, sous l'impulsion de son président, le général d'armée (2S) David Galtier.

L'année écoulée rappelle cruellement la réalité du sacrifice consenti par les femmes et les hommes de la Gendarmerie nationale : plus de 9'600 blessés et 14 décès en service. Ces chiffres soulignent l'importance de l'accompagnement des blessés et de leurs proches, mission essentielle portée notamment par la Fondation Maison de la Gendarmerie depuis 80 ans.

Le choix de l'École de gendarmerie de Dijon pour accueillir ce monument revêt une symbolique particulière. Implantée depuis 2016 sur l'ancienne base aérienne 102, cette école est devenue la plus importante de France. Avec ses 350 cadres, formateurs et personnels de soutien, elle forme simultanément 1'200 élèves sous-officiers et gendarmes-adjoints volontaires répartis dans dix compagnies. Son Centre National de Formation à la Sécurité Publique accueille également 300 stagiaires pour des formations qualifiantes destinées aux sous-officiers gradés et aux commandants d'unité.

Dans son ordre du jour, le général de corps d'armée Petillot, major général de la Gendarmerie Nationale, a souligné que ce monument,



au-delà de sa dimension mémorielle, incarne «la flamme qui permet au blessé de se relever». Il rappelle aux futures générations de gendarmes l'exigence de leur engagement et l'importance de la solidarité au sein de l'institution.

Cette cérémonie, qui a rassemblé des représentants français et étrangers, témoigne de l'universalité des valeurs portées par les forces de l'ordre : l'esprit de sacrifice, le sens du devoir et la fraternité d'armes. Elle marque une étape importante dans la reconnaissance et l'accompagnement des blessés de la Gendarmerie nationale, incarnant la devise «protéger ceux qui protègent».



FORMATION ACADÉMIQUE

ENTREPRISES ET INSTITUTIONS

2024 / Une formation intégrée en gestion de crise

Apprendre, c'est se permettre d'agir mieux...

... dans l'incertitude, les évolutions incessantes, les frictions, voire le chaos

Révélatrices de forces et faiblesses, les crises contemporaines, brutales et déstabilisantes, exigent des entreprises et institutions une méthode de pensée établie sur une hiérarchisation des événements.

A cet égard, l'Académie de police propose chaque semestre 2 types de cours durant lesquels cadres supérieurs ou proches collaborateurs de chefs d'entreprises, responsables de collectivités publiques ou privées, affronteront l'incertitude, l'imprévisible et la surprise, en opérant rapidement des choix appropriés, dans des circonstances équivoques et confuses, voire chaotiques.

L'acquisition d'une méthodologie de prise de décision

L'organisation et le processus de conduite d'une cellule de crise

L'entraînement pratique aux médias

La mise en situation sous la pression de contraintes liées à l'imprévisibilité et les surprises

Les objectifs...

- S'approprier une systématique rigoureuse en gestion de crise
- S'adapter aux évolutions et changements multiples
- 25% de théorie / 75% de pratique, pour agir avec discernement et imagination

Des thèmes d'exercices...

- En adéquation avec l'environnement contemporain, changeant et turbulent
- En appelant aux retours d'expériences sur les formes présentes d'insécurité et leurs répercussions

Dates	Types et contenus sommaires des cours
<p style="text-align: center;">18 au 20 mars 2025 et 16 au 18 septembre 2025</p>	<p style="text-align: center;">Méthodologie de prise de décision / Pratique médias</p> <p>1er jour</p> <ul style="list-style-type: none"> • 2 exercices de prise de décision <p>2e jour</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1 exercice de prise de décision • 1 exercice de semi-mise en situation • Introduction aux médias <p>3e jour</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pratique des médias avec journalistes
<p style="text-align: center;">6 au 8 mai 2025 et 4 au 6 novembre 2025</p>	<p style="text-align: center;">Organisation et conduite d'une cellule de crise / Mises en situation pratiques</p> <p>1er jour</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1 exercice de prise de décision • Introduction à l'organisation et conduite d'une cellule de crise <p>2e jour</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1 exercice d'organisation et conduite d'une cellule de crise • Mises en situation sur le site de Savatan <p>3e jour</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1 exercice d'organisation et conduite d'une cellule de crise en situation perturbée

Renseignements / Inscriptions

Lieu : Grand Hôtel des Bains de Lavey

Directeur de cours : Alain Bergonzoli, Directeur de l'Académie de police

Renseignements et inscriptions :

- 058 / 466 96 96
- Mail : ap.formation-academique@vd.ch

Prix de la formation pour 3 jours : CHF 4'600.- par participant

- Compris hébergement, collations et repas, supports de cours et d'exercices

Support : manuel « Gestion de crise, Guide pratique pour entreprises et institutions » coédité par :



Sur invitation

RENTREE DE L'AN 2025

Lavey-les-Bains, Grand Hôtel des Bains
Mardi 14 janvier 2025, dès 17 heures

ACADEMIE DE POLICE



www.academie-de-police@vd.ch